

Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892)



Girault de Prangey © BnF



Athènes, l'Acropole © Christie's Images Ltd

Joseph-Philibert Girault de Prangey naît en 1804 à Langres (Haute-Marne), dans un milieu aristocratique et aisé. Bachelier en Lettres en 1826, puis en Droit deux ans plus tard, le jeune homme suit également des cours de dessin à Langres et à Paris. Il entreprend différents voyages en Italie, en Espagne et en Afrique du Nord au début des années 1830, s'adonnant au dessin et à la peinture.

Fasciné, comme nombre de ses contemporains, par l'Orient et les civilisations disparues – thèmes romantiques par excellence – Girault de Prangey se passionne pour l'architecture arabo-musulmane. En 1831, il part à la découverte d'un haut lieu de la culture arabe entre le VIII^e et le XV^e siècle: l'Andalousie. Cette expédition aboutit entre 1836 et 1839 à la publication d'un recueil de gravure en trois volumes intitulé *Monuments Arabes et Moresques de Cordoue, Séville et Grenade, dessinés et mesurés en 1832 et 1833* (Veith et Hauser, Paris). Girault de Prangey fait également paraître à Paris en 1841 un ouvrage scientifique, *l'Essai sur l'architecture des Arabes et des Maures en Espagne, en Sicile et en Barbarie*.

L'invention révolutionnaire de Daguerre et la diffusion de la photographie (1839) donnent une nouvelle orientation à la carrière de l'aristocrate érudit. La technique du daguerréotype permet un rendu des détails d'une exceptionnelle précision, qui enthousiasme Girault de Prangey. Amateur éclairé et précoce, il réalise dès 1841 plusieurs vues de Paris.

Entre 1842 et 1844, il entreprend un grand voyage photographique autour du bassin méditerranéen, sur les traces de Chateaubriand (Italie, Grèce, Turquie, Syrie, Liban, Palestine, Egypte). De cette aventure artistique et scientifique, il rapporte près d'un millier de daguerréotypes. Les plaques serviront de modèles aux lithographies de ses ouvrages sur l'art islamique: *Monuments arabes* (1846) et *Monuments et Paysages de l'Orient* (1851).

C'est entre 1846 et 1850 que Girault de Prangey réalise en Suisse les plaques redécouvertes en 2002 par le Musée gruérien. A partir de 1850, il ne quitte plus guère sa villa de Courcelles-Val-d'Esnoms (Haute-Marne), se consacrant à la botanique et à la photographie. Il meurt en 1892 sans laisser de descendance.

MIROIRS D'ARGENT – Daguerréotypes de Girault de Prangey

Musée gruérien de Bulle (Fribourg, Suisse), du 30 novembre 2008 au 29 mars 2009.